Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

46 | 2013

L'espace du politique en Allemagne au XIX^e siècle

Jean-Michel Minovez, *L'industrie invisible. Les draperies du Midi, xvii^e-xx^e siècles. Essai sur l'originalité d'une trajectoire*

Paris, CNRS Éditions, 2012, 594 p. ISBN : 978-2-271-07300-6. 39,55 euros.

François Jarrige

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4499>

DOI : 10.4000/rh19.4499

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 220-222

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

François Jarrige, « Jean-Michel Minovez, *L'industrie invisible. Les draperies du Midi, xvii^e-xx^e siècles. Essai sur l'originalité d'une trajectoire* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 46 | 2013, mis en ligne le 13 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4499> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4499>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jean-Michel Minovez, *L'industrie invisible. Les draperies du Midi, xvii^e-xx^e siècles. Essai sur l'originalité d'une trajectoire*

Paris, CNRS Éditions, 2012, 594 p. ISBN : 978-2-271-07300-6. 39,55 euros.

François Jarrige

RÉFÉRENCE

Jean-Michel Minovez, *L'industrie invisible. Les draperies du Midi, xvii^e-xx^e siècles. Essai sur l'originalité d'une trajectoire*, Paris, CNRS Éditions, 2012, 594 p. ISBN : 978-2-271-07300-6. 39,55 euros.

- 1 Voici le résultat d'un travail au long cours qui nous plonge au cœur des univers productifs et du fonctionnement des territoires industriels du xix^e siècle. Jean-Michel Minovez, professeur d'histoire moderne à l'université de Toulouse-Le Mirail, spécialiste des dynamiques proto-industrielles et des espaces restés en marge de la croissance fordiste, étudie depuis longtemps les processus d'industrialisation et de désindustrialisation des territoires du piémont pyrénéen pour en tirer des enseignements qui vont au-delà de ce cas régional.
- 2 Dans le sillage notamment des travaux de Jean-Claude Daumas sur les territoires de la laine au xix^e siècle, Jean-Michel Minovez explore les dynamiques techniques, sociales et spatiales à l'origine des processus de désindustrialisation. Dans sa thèse il examinait déjà comment une région drapière – le haut bassin de la Garonne – avait pu sombrer brutalement entre 1780 et 1830, comment la proto-industrie avait échoué à se reconverter comme dans d'autres régions, pour laisser la place à une phase de pastoralisation. Sa thèse affirmait que la désindustrialisation tenait notamment à

« l'inertie mentale » des élites locales du début du xix^e siècle, soucieuses avant tout de se conformer au modèle du propriétaire foncier¹.

- 3 Dans cet ouvrage, issu de son HDR, il élargit la perspective dans le temps et l'espace. Considérant que la France méridionale demeure le parent pauvre de la recherche, malgré les travaux classiques de Claude Marquié sur le textile carcassonnais (1993) ou de Rémy Cazals sur les « révolutions industrielles à Mazamet » (1983), il entend reconstruire les logiques de fonctionnement de cette « industrie invisible ». Par rapport au Nord largement étudié, les industries textiles méridionales semblent en effet « invisibles » : le sud reste à l'écart du système usinier et de la concentration ouvrière. Les entreprises du Midi sont faiblement capitalistiques, fortement encastées dans la société, marquées par la pluriactivité. Au lieu de voir dans cette organisation une manifestation d'archaïsme destinée à disparaître, Jean-Michel Minovez – dans la foulée des renouvellements historiographiques des années 1980-1990 – l'interprète comme « une organisation originale du travail dans le cadre de territoires formés sur des bases sociales et institutionnelles, offrant ainsi une alternative au modèle de la production de masse et complémentaire de ce dernier » (p. 20).
- 4 Pour examiner ce modèle original et « alternatif » l'auteur adopte une approche dite « méso-historique », il ne s'agit ni de la micro-histoire d'une place de fabrique singulière, ni d'une approche macro et surplombante comme les affectionnent les économistes. On peut aussi considérer qu'il s'agit d'une approche régionale assez classique en histoire, regroupant divers territoires industriels pour les comparer. Malgré un important travail d'archives l'ouvrage se veut un « essai », il propose un cadre interprétatif d'ensemble qui devra être affiné par des études de détails et l'examen de nouvelles sources plus fines.
- 5 Entre sa mise en place au milieu xvii^e siècle et le déclin à la fin du xx^e siècle, l'industrie textile du Midi connaît donc des rythmes heurtés. Dans un prologue intitulé « Le temps de tous les possibles », l'auteur examine d'abord la mise en place et le développement des manufactures textiles du Midi, comment s'organisent les productions, les rapports sociaux comme les techniques. On le savait déjà, mais Jean-Michel Minovez le rappelle avec force, le Midi est une région fortement industrielle au xviii^e siècle². Contrairement à ce que le titre pourrait laisser penser, l'essentiel de l'ouvrage est surtout consacré au long xix^e siècle, entre les recompositions de la fin du xviii^e siècle et les mutations de l'Entre-deux-guerres (350 pages sur environ 500 pages de texte au total). L'auteur offre des synthèses et des études de cas très riches sur l'évolution des techniques et des produits, sur les mutations des marchés, sur les recompositions sociales et les stratégies de la main-d'œuvre et du patronat. Il s'agit en bref d'un essai d'histoire totale de la draperie méridionale sur la longue durée.
- 6 Dans la première partie intitulée « Le temps des effondrements et des adaptations (années 1780-années 1870) », il montre comment le second âge de la proto-industrie, à l'époque révolutionnaire et dans les années qui suivent, inaugure de profondes recompositions, amenant à la disparition de nombreux territoires lainiers. Dans le Bas Languedoc et le sud du Massif central notamment, l'inadaptation des produits à la demande comme l'effondrement des marchés du Levant conduisent peu à peu à une désindustrialisation définitive. Mais il montre surtout que, loin de disparaître totalement, certains territoires se reconstituent et se restructurent progressivement au cours du siècle, posant les bases de nouvelles dynamiques industrielles. La deuxième partie – « Le temps de l'affirmation des territoires modernes de l'industrie (années

1870-années 1920) » – examine ces recompositions à l'œuvre entre les deux phases de dépression des années 1870-1880 et 1930. Plusieurs espaces du Midi pyrénéen (comme le Tarn et l'Ariège) s'imposent alors « comme une grande zone de production lainière » (p. 282). Durant cette période, la mécanisation et la concentration des travailleurs s'accroissent, même si la dispersion de la main-d'œuvre reste importante, stimulée encore par l'hydroélectricité. La pluriactivité et les formes d'organisation sociales anciennes sont condamnées désormais, ce qui conduit à la fois à de grandes vagues de conflits sociaux et à la montée des tensions. L'analyse est très riche et érudite et offrira une synthèse précieuse pour tous ceux qui s'intéressent aux mondes ouvriers comme aux diverses facettes de la production textile du xix^e siècle. On regrettera peut-être le caractère parfois très classique et descriptif de certaines analyses, qu'il s'agisse du processus de mécanisation ou de l'étude des conflits sociaux, et l'utilisation assez peu réflexive de certaines catégories comme la « croissance » ou « l'émergence d'une conscience de classe ».

- 7 Dans un « épilogue » plus succinct qui étudie comment « le Midi pyrénéen devient la première région française lainière dans le cardé et le textile d'habillement (1930-2000) », l'auteur suit les évolutions plus récentes et insiste sur la capacité d'innovation et d'adaptation de certains territoires du Midi pyrénéen aux enjeux techniques et aux nouvelles logiques d'échange, notamment grâce à la production de niches pour la haute couture. Mais en dépit des lourds investissements et du soutien des pouvoirs publics, c'est bien la crise qui l'emporte depuis les années 1980. L'ouvrage se termine sur un ton presque militant qui éclaire l'ensemble du projet de l'auteur : alors que le redressement productif du pays est inscrit dans l'agenda politique, les territoires textiles du Midi « représentent donc toujours – affirme Jean-Michel Minovez – un vecteur d'avenir possible de l'industrie française » (p. 486). En reconstituant l'histoire longue, heurtée et complexe des territoires industriels méridionaux et leur fonctionnement au cours du long xix^e siècle, l'auteur entend offrir l'appui de l'histoire aux acteurs d'aujourd'hui.

NOTES

1. Jean-Michel Minovez, *L'impossible croissance en Midi toulousain ? Origines d'un moindre développement, 1661-1914*, Paris, Publisud, 1997, p. 20.
2. Les développements consacrés à l'époque moderne sont succincts, ils ont fait l'objet d'une analyse plus détaillée à part : Jean-Michel Minovez, *La puissance du Midi. Les draperies de Colbert à la Révolution*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.